

## **DES THÉOLOGIENS PARLENT DU BAPTÊME**

### **M. J. Lagrange**

« Le baptême nous conduit au Christ pour Lui être unis, et cette union commence par l'union à Sa mort. Paul ne dit jamais que nous naissons avec le Christ, que nous sommes baptisés avec lui. C'est que pour vivre avec le Christ nous devons d'abord mourir au péché, et nous mourons au péché en nous unissant à la mort du Christ qui en délivre. C'est notre vrai point de départ, celui où nous revêtons le Christ : Galates 3 : 27 ».

**Commentaire sur l'épître aux Romains**, p. 144 (J. Gabalda et Fils, Editeurs Paris, 1931).

### **F. Prat, S.J.**

« Tous les effets que nous venons d'assigner au baptême — la justice, la vie, le salut, la filiation adoptive, la possession du Saint-Esprit — saint Paul les attribue aussi à la foi. D'où vient cette étroite union, cette compénétration mutuelle de la foi et du baptême ? Il y a d'abord le synchronisme. Presque tous les destinataires des lettres de Paul avaient reçu le baptême en même temps que le don de la foi : ce double souvenir se confondait dans leur mémoire. L'instruction des catéchumènes était alors sommaire : Quiconque croira et recevra le baptême sera sauvé, avait dit le Seigneur en remontant au ciel, comme si les deux actions étaient simultanées. De fait, les trois mille hommes convertis par Pierre, à la première Pentecôte, furent baptisés le jour même ; l'eunuque de la reine Candace descendit de son char pour recevoir le baptême des mains du diacre Philippe qui venait de le catéchiser ; le géôlier de saint Paul fut baptisé avec toute sa famille la nuit même où il avait embrassé la foi ; les douze disciples d'Ephèse, qui n'avaient encore reçu que le baptême de Jean, « crurent en Jésus et furent baptisés ». Une formule pareille résume les travaux de l'apôtre à Corinthe. Pas d'intervalle encore entre la foi et le baptême... C'est pourquoi notre régénération spirituelle est attribuée tantôt à la foi tantôt au baptême, parce que l'acte et le rite sont entre eux dans une dépendance mutuelle et exercent une causalité commune. Le cas d'un catéchumène surpris par la mort avant le sacrement n'est pas chimérique ; mais il est accidentel et exceptionnel et la théorie fait abstraction des exceptions et des accidents : « Tous, vous êtes fils de Dieu, par la foi, dans le Christ Jésus. Car vous tous qui fûtes baptisés dans le Christ vous revêtîtes le Christ. »

**La théologie de saint Paul**, 7<sup>me</sup> éd., pages 312, 313, 314 (Paris, 1923).

### **Adolf Schlatter**

« Il n'y a pas de don ou de pouvoir que les documents apostoliques ne lient au baptême. »

(**Die Theologie Des Neuen Testaments II**, Die Lehre des Apostel (1910), p. 495).

### **Beasley Murray**

« La grâce qui est accessible par le baptême comprend, selon les auteurs du Nouveau Testament, les éléments suivants : le pardon des péchés, Actes 2 : 38 et le lavement des péchés, Actes 22 : 16, I Cor. 6 : 11 ; l'unification avec Christ, Gal. 3 : 27, et en particulier une unification à sa mort et à sa résurrection, Rom. 6 : 3 ss, Col. 2 : 11 ss, avec tout ce qu'implique une libération de la puissance du péché et de la culpabilité ; une participation avec le Rédempteur d'une vie de ressuscité, Rom. 6 : 1-11 ; la participation à l'adoption, Gal. 3 : 26 s ; la consécration à Dieu, I Cor. 6 : 11, ce qui implique l'appartenance à l'Eglise, le Corps du Christ, I Cor. 12 : 13, Gal. 3 : 27-29 ; la réception de l'Esprit, Actes 2 : 38, I Cor. 6 : 11-13, ce qui implique la vie nouvelle par l'Esprit, c'est-à-dire la résurrection, Tite 3 : 5 ; Jean 3 : 5 ; l'accord de la grâce divine afin que nous vivions selon la volonté de Dieu, Rom. 6 : 1 ss, Col. 3 : 1 s ; l'héritage du royaume de Dieu, Jean 3 : 5 ; la délivrance des puissances mauvaises qui dominent le monde, Col. 1 : 13 ; la garantie de la résurrection de notre corps, Eph. 1 : 13 ss, 4 : 30. »

**Baptism in The New Testament**, p. 262, The Paternoster Press, 1972.

### **Martin Luther**

« Chaque chrétien a donc, durant sa vie, suffisamment à apprendre et à méditer quant au baptême ; car il a toujours fort à faire afin de croire fermement ce que le baptême promet et procure, à savoir : la victoire sur le diable et la mort, la rémission des péchés, la grâce de Dieu, le Christ tout entier et le Saint-Esprit avec ses dons. Bref, ces choses sont surabondantes, au point que, si, dans sa faiblesse, la nature y réfléchissait, elle mettrait en doute que cela pût être vrai. »

**Œuvres**, Tome VII (Labor et Fides, Genève, 1962), p. 129.

### **Joseph Huby**

« Au chapitre VI (v. 3-11) de l'épître aux Romains, qui est le passage le plus important où saint Paul ait parlé du baptême, il nous le présente comme produisant deux effets : il remet les péchés et il infuse dans l'âme du néophyte une vie nouvelle. »

**Mystiques Paulinienne et Johannique**, p. 21 (Desclée de Brouwer).